

Croisières dans les petites Antilles.

5 - Antigua & Barbuda.

5 au 19 novembre 2011.

A peine rentré de mon séjour aux USA et me voici à nouveau à faire mes valises pour un voyage avec mes amis flibustiers. Pour cette 5ème édition, déjà, ce sera Antigua, Barbuda et une partie de la Guadeloupe. Bons moments sous les Tropiques assurés.

Vendredi 4 novembre 2011.

Toulouse (31) - Aéroport (TLS) Toulouse-Blagnac (31) - Aéroport (ORY) Paris-Orly-Ouest - La Défense (92) - Bois-Colombes (92).

Tout est prêt pour cette nouvelle aventure Caribéenne.

La valise est prête, bouclée en un temps record, garnie des fournitures habituelles pour le bateau pour deux semaines en mer.

Après une petite matinée au boulot, retour à la maison et taxi à 15 h 45 pour Blagnac.

Enregistrement des bagages et fatalement, toujours cette légère appréhension au passage du portique et ... non, toujours sans "bipper". Je peux considérer que c'est ok maintenant ...

Petite attente puis embarquement et décollage à l'heure.

Ma première étape est donc Paris. L'idée était de rester le premier soir à Bois-Colombes avec la famille puis de rejoindre le groupe le lendemain matin.

Arrivée à Orly-Ouest puis récupération des bagages, sans problème cette fois-ci !

Orly-Val, RER B jusqu'à Châtelet puis RER A jusqu'à la Défense où je dois retrouver papa. Bigre, cela faisait longtemps que je n'avais pas utilisé les transports parisiens et arrivé sur le quai de la Défense, c'est une telle cohue que je doute pouvoir le retrouver facilement.

J'essaie naïvement de l'appeler sur le portable mais ... aucun réseau. Mince.

Dans mon élan, je sors vers l'extérieur et là, toujours pas de réseau. Re-mince.

Les problèmes ne s'arrangent pas du tout. Le téléphone est HS et après renseignements dans une boutique Orange de la galerie marchande, le vendeur me confirme qu'il n'y a généralement aucun réseau à cette heure ci dans le quartier ..

Oaurf ! Mais c'est pas cool du tout !

Me voici donc dans la galerie de la Défense, fraîchement débarqué avec un gros sac de voyage et un sac à dos, perdu au milieu de cette foule bruyante, sans savoir où est papa et surtout sans pouvoir joindre qui que ce soit.

Finalement, sur le parvis de la Défense, miracle, mon téléphone capte à nouveau et je réussis à joindre maman qui, elle, a réussi à joindre papa. Ouf ! tout s'arrange et j'attends patiemment au pied de la Grande Arche tout en écoutant quelques "Indignés" manifester pacifiquement.

Après ce gros cafouillage, papa me rejoint et direction Bois-Colombes.

J'y retrouve mes trois nièces et maman puis c'est parti pour une petite soirée tranquille.

Au menu, une bonne quiche maison puis installation sur le canapé du salon. Ce ne sera pas du grand confort mais ce n'est que pour une nuit. Demain, une longue journée m'attend.



Samedi 5 novembre 2011.

Bois-Colombes (92) - Aéroport (ORY) Paris-Orly-Sud - Aéroport (PTP) Pointe à Pitre Guadeloupe Pôle Caraïbes (Guadeloupe, Grande-Terre) - Marina "Bas du Fort".

Hé oui, pas trop dormi cette nuit et pas très confortable ce canapé ! De plus, la pluie m'a réveillé ainsi que Soline et M-Alix qui ont cauchemardé.

Pas grave, je suis en vacances et je me reposerai dans l'avion ...

Réveil 5 h 45, petit café rapide puis papa m'accompagne à la Défense, vide cette fois ci, tellement vide que l'accès au RER est fermé !

Après un petit détour pour retrouver la Grande Arche, on arrive à trouver l'entrée principale. Tout se passe bien dans le RER mais habitué, en son temps, à déambuler dans les couloirs, escalators et surtout tourniquets, je m'aperçois qu'avec un gros sac, rien n'est fait pour faciliter les choses.

Arrivée sans problème à Orly-sud pour 8h et je retrouve Virgil puis le reste des flibustiers au fur et à mesure. On est tous contents de se revoir pour ces nouvelles aventures.

Enregistrement bagages, contrôles, petit déjeuner tous ensemble dans un bar puis embarquement

et décollage de l'A330 d'Air Caraïbes.

Petit film, repas à bord, sieste et arrivée à Pointe-à-Pitre à l'heure.

Et me revoici donc à nouveau aux Antilles et pour la 3ème fois sur le continent Américain depuis le début de l'année.

Après récupération des bagages, on retrouve facilement Louis, notre taxi mandaté par "Corail Caraïbes" pour nous emmener à la marina.

Il fait très chaud et très lourd mais nous sommes arrivés, fin prêts pour entamer nos quinze jours de balade en mer. La route ne nous est plus trop inconnue depuis le temps et arrivés à la marina, on retrouve comme prévu Bruno, notre skipper préféré !

Installation, petites courses habituelles et obligatoires pour lutter contre la soif telles que rhum et rosé puis on découvre notre catamaran de cette année. C'est un lagoon 450, beaucoup plus spacieux que l'an passé. Je partage la cabine avec Christian dit "Cri-cri" mais je pense réquisitionner le filet la nuit, comme l'année dernière. En effet, dormir à la belle étoile dans un duvet était vraiment super. Mais la grande inconnue cette année sera la météo ... Je mise là dessus !!

18 h 30, c'est l'heure de l'apéro et d'un premier "briefing". On discute de notre séjour et de notre itinéraire. Petite-Terre et les Saintes sont à nouveau au menu mais qu'importe, on ne se lasse pas de ces endroits magnifiques.

Pour le souper, on a la visite d'Amandine, la copine de Bruno et la soirée se termine tranquillement et très agréablement en musique malgré la fatigue du voyage.

Pas de bar ce soir mais comme l'an passé, je fais un tour d'horloge au niveau sommeil et il est vraiment temps d'aller se reposer les yeux.

Je m'installe confortablement sur le filet pour la nuit ... En espérant surtout qu'il ne pleuve pas !



Dimanche 6 novembre 2011.

Marina "Bas du Fort" - St François - Petite-Terre (Guadeloupe, La Désirade).

Bonne petite nuit de sommeil mais tout de même entrecoupée par deux aller-retour dans le pic avant, un peu de pluie m'ayant chassé du filet.

Le début de matinée est très tranquille. Petit déjeuner, bavardages, les formalités administratives maritimes (*clearance*) avec Bruno à 8 h 30 puis départ à 9 h 30 pour St François, notre première étape du jour.

Navigation au moteur en longeant l'îlet Gosier, Ste Anne avec bien entendu petit encas en mer suivi d'une sieste pour la plupart d'entre nous puis arrivée à St François pour 12 h 50.

Une baignade s'impose avant et après le déjeuner puis à 15 h, cap vers Petite-Terre, notre mouillage pour ce soir. En mer, la pluie menace tout autour de nous mais c'est surtout la Désirade qui reçoit. Je fais gaffe à ma cheville, pas question de glisser ou de faire le zouave. Dans l'eau tout à l'heure, tout a été ok mais sur le bateau, c'est tout autre chose !

Arrivée à Petite-Terre à 16 h 45, un lieu que je commence à bien connaître maintenant, toujours aussi paisible et désert.

Je suis rincé de ma journée, ce qui est normal avec le soleil, la fatigue du voyage encore présente ainsi que les baignades à St François et ici encore à Petite-Terre. Pas de soucis, tout se passe très bien et c'est cela qui compte.

Apéro puis souper et soirée tranquille à bavarder.

Pour cette nuit, je me risque à nouveau à dormir sur le filet malgré les nuages noirs et le vent du large. On verra bien !



Lundi 7 novembre 2011.

Petite-Terre.

Nuit agitée mais toutefois reposante. Il y a eu beaucoup de vent et j'ai été à nouveau délogé par la pluie surtout par l'averse au petit jour.

Aujourd'hui, rien de prévu autre que plage, baignade et séance de Palme Masque Tuba (PMT) tout du moins pour moi car la grande majorité de la bande va faire le tour de l'île ce matin. Je connais la boucle pour l'avoir fait

l'an dernier, c'est super et j'aurais bien refait à nouveau la balade, mais avec ma patte, c'est loin d'être raisonnable.

Du coup, départ 7 h 30 avec tout le monde sur terre puis farniente sur la plage en compagnie de Patrick et Michel qui ont, eux aussi, renoncé à la promenade.

Je m'offre tout de même une petite visite de la pointe Est de l'île autour du phare. Un chemin existe mais il faut rester vigilant sur les endroits où je mets les pieds ...
 Quelle tranquillité ! totalement seul sur cette partie de l'île avec les iguanes comme seule compagnie. Il commence à faire très chaud et les nuages menacent toujours.
 A 10 h 30, on retrouve la petite équipe de randonneurs puis on regagne le cata pour déjeuner.
 Depuis ce matin, un grand barracuda que l'on a surnommé "Jo" a fait sa résidence sous le bateau et vient tourner autour de nous voir s'il n'y a rien à grignoter. Pas rassurant le bestiau mais d'après Bruno, il est d'un naturel plus curieux que dangereux et n'attaque le plongeur que pour se défendre.
 Après le déjeuner, sieste pour les uns, lecture pour les autres puis baignade autour du bateau en compagnie de "Jo" qui manifestement n'a pas envie de partir.
 Vers les 15 h, séance de PMT obligatoire car Bruno nous propose de nous emmener vers la barrière de corail, généralement magnifique au niveau sous-marins.
 Tandis que Michel, Pat, Martine et Babeth vont sur la plage, Bruno nous emmène avec l'annexe vers la barrière, nous y dépose et ensemble revenons tout doucement, au gré des remous, vers le bateau. Quel paysage, quelle faune et quelle flore sous-marine, c'est superbe et en même temps magique.
 Ma cheville ne me fait pas trop souffrir et c'est très bon signe. Pendant presque deux heures, nous nageons parmi les poissons multicolores et admirons la flore dans l'eau transparente. A notre retour sur le bateau, je suis crevé mais très content de cette balade en espérant qu'il y en aura d'autres !
 Un peu de lessive et repos jusqu'à l'apéro avec pour ce soir Chorizo et "Caipirinha", un cocktail Brésilien, habilement préparée par Babeth.
 Souper et soirée tranquille, pas de nuages en vue et beau ciel étoilé. Cela devrait être bon pour une nuit sur le filet !



Mardi 8 novembre 2011.

Petite-Terre - Port-Louis (Guadeloupe, Grande-Terre).

Beaucoup de vent cette nuit mais pas de pluie, ce qui m'a permis de bien me reposer sans être obligé de fuir le filet.

A mon réveil ce matin, tout le monde est sur le pont en train de déjeuner et pourtant le soleil n'est pas encore levé, ce qui n'est pas dans les habitudes.

Il faut dire que nous devons partir relativement tôt pour une raison bien

particulière.

Une forte houle de nord a été annoncée et ce matin, on voit les vagues déferler sur les récifs un peu plus violemment qu'hier. La sortie de la passe de Petite-Terre va être donc un peu plus "sportive" que l'entrée.

Bruno nous "brief" à ce sujet sachant que cela n'est pas sans risque et qu'au moindre doute, il faudra rester 2, 3 jours à Petite-Terre en attendant le calme.

7 h, départ et première tentative réussie, impec et c'est parti pour 6h de navigation vers le nord de Grande-Terre.

Nous passons la "pointe des châteaux" puis longeons toute la côte jusqu'à la "pointe de la Grande Vigie". Aucune habitation, aucune route, la côte Atlantique est visiblement beaucoup plus sauvage et désertique que celle Caraïbe.

Durant la traversée, on pêche à la traine un beau thazard, poisson que Bruno s'active à découper pour le menu de ce soir ...

On longe ensuite la côte Ouest par Anse Bertrand puis arrivée à 13h devant la plage de Port-Louis, notre étape déjeuner d'aujourd'hui.

Baignade rapide puis apéro avec un peu de thazard préparé façon "Sushi" et déjeuner.

Il fait très chaud et ce sera sieste pour la plupart d'entre nous. Depuis notre départ ce matin, la côte est balayée par les vagues immenses créées par la fameuse houle. Ici aussi, c'est assez impressionnant et les jeunes en profitent pour aller vers la plage s'initier au "Bodysurf".

Après-midi calme et un peu avant la tombée de la nuit, on rejoint le petit port de pêche du bourg de Port-Louis.

On s'installe puis descente à terre histoire d'aller boire un verre et de se balader. On trouve un bar de suite puis on part flâner dans les rues avoisinantes jusqu'au centre. Finalement, absolument rien à voir à cette heure-ci. Tout est fermé et personne dans les rues.

Ce sera donc retour au bateau pour l'apéro et pour le souper de ce soir, dégustation du thazard pêché ce matin. Miam !

Soirée tranquille et musicale accompagnée d'un petit coup de rhum. Il fait très humide dans la

région, tout est trempé. Ça promet pour cette nuit sur le filet !



Mercredi 9 novembre 2011.

Port-Louis - English Harbour (Antigua).

La nuit a été plutôt tranquille malgré l'humidité.

Je me réveille avec le jour et après le petit-déj, repos jusqu'à 8 h 30.

Il fait déjà très chaud, pas un brin d'air et toujours cette humidité qui fait que tout est trempé et que rien ne sèche.

La plupart vont à terre faire quelques courses. Je reste à bord car je crains qu'il fasse encore plus chaud dans les rues de la bourgade et ma cheville me fait mal ce matin, probablement à cause justement de l'humidité ambiante.

9 h 45, départ pour 6h de navigation vers Antigua.

La traversée est plutôt pénible du fait que je cherche l'ombre et que les places sont chères !

J'arrive tout de même à somnoler ici et là puis nous arrivons sous un ciel couvert à English Harbour, notre première étape à Antigua.

Incroyable. Quand on ne le sait pas, impossible de voir qu'un port se cache derrière les falaises et on comprend mieux que le lieu ait servi, jadis, à la flotte de l'amiral Nelson. Bruno nous en fait un rapide petit tour puis retour et mouillage à l'entrée de la baie appelée Freeman's Bay.

On se propose, Patrick et moi, d'aller à terre faire la *clearance* avec Bruno, une bonne occasion pour moi d'aller me balader et qui plus est, dans cet ancien arsenal appelé "Nelson's Dockyard", reconverti en boutiques, bar, musée et hôtels. On y reviendra bien entendu plus tard avec tout le monde.

Retour au bateau, baignade puis petit "Briefing" sur ce que l'on va faire les prochains jours.

Il est prévu de rester une journée entière à English Harbour pour d'une part se reposer de notre navigation de la journée et d'autre part flâner autour du port.

En fin d'après midi, un peu de lessive et repos jusqu'à l'apéro.

Hum ! Il commence à pleuvoir un petit peu durant le souper, l'orage menace, le ciel est bien noir et des éclairs se dessinent à l'horizon.

La pluie persiste et la soirée est tristounette à ne pas faire grand chose.

Vue la météo, je me résigne à dormir cette nuit dans la cabine avec Cri-cri mais au bout de 5mn, je ne tiens plus, il n'y a pas d'air et finalement, après une brève accalmie, je tente le filet mais sans grand espoir d'y rester longtemps !



Jeudi 10 novembre 2011.

English Harbour.

Quelle nuit de merde !

Orage, pluie, éclairs, un véritable déluge sans interruption.

Dès les premières gouttes, je me suis réfugié dans le pic avant mais au bout de 10mn à suffoquer, j'ai quitté le lieu pour un endroit au sec. Rien à faire, aucune solution, je suis retourné dans ma cabine avec Cri-cri mais toujours

sans air, le carré arrière sous la flotte et le carré intérieur complet.

Bref nuit interminable à attendre le petit jour à tenter de rester le moins trempé possible. Je commence à me rendre compte amèrement que la solution choisie cette année n'est pas si fameuse que cela.

Au matin, il pleut toujours pendant le petit déjeuner mais des éclaircies se pointent à l'horizon.

C'est sur que mon moral en a pris un coup mais il faut passer outre et continuer à goûter à tous ces moments de découverte. Bruno propose d'aller sur les hauteurs afin d'avoir un beau panorama sur la baie.

J'hésite tout de même à y aller car il faut emprunter un sentier accidenté et abrupt pour grimper là-haut. De plus, je n'ai envie que d'une chose, c'est d'aller dormir dans un bon lit mais je me dis qu'en même temps, ce serait dommage de ne pas en profiter !

On débarque donc devant le "Galleon Beach Club" puis début d'ascension par le "Lookout Trail", un sentier à travers la forêt qui mène au sommet de la colline. Là, se trouve le "Shirley Heights", un ancien fort partiellement restauré qui domine English Harbour et qui est devenu l'un des endroits les plus visités de l'île d'Antigua.

Tout le long de la montée, j'ai fait gaffe à ma cheville car le sentier était vraiment périlleux par

endroits. La descente sera plus pénible, c'est sûr !

Une fois tout le monde réuni au sommet, on admire la vue vraiment superbe sur les criques ainsi que sur les baies d'English Harbour et Falmouth Harbour malgré le ciel un peu couvert.

On y reste environ 1/2 heure puis on repart par le même chemin qu'à l'aller.

Arf, comme prévu, la descente est très pénible et je m'accroche tant que je peux aux arbres et aux pierres pour éviter de glisser.

Tout se passe finalement bien, grâce notamment à l'aide de mes complices. Puis de retour sur la petite plage, nous regagnons le bateau pour une bonne baignade avant le déjeuner.

Je tombe de fatigue, normal, alors tandis que le reste de l'équipage part faire une petite séance de PMT, je m'offre une méga sieste jusqu'à 16h, heure à laquelle nous partons tous faire un tour à terre.

Il fait très chaud et surtout très lourd. On transpire au moindre mouvement.

Comme hier avec Patrick, on se balade dans le petit port avec son musée et ses vieilles bâtisses restaurées. On profite pour retirer une poignée de dollars Caraïbes au distributeur de quoi tenir pour le séjour à Antigua puis nous filons vers la marina de Falmouth Harbour, de l'autre côté de la baie.

On s'arrête faire quelques courses dans une supérette locale puis on se disperse à la tombée de la nuit pour flâner un peu. Avec Patrick et Michel, on s'installe au bar "The Mad Mongoose" histoire de descendre quelques "Carib", la bière locale, en attendant de se regrouper et de songer à discuter ensemble de ce que l'on va faire ce soir.

On pourrait retourner souper sur le bateau mais le plus sympa serait de rester à terre pour s'offrir un petit resto du terroir.

Bruno nous propose le "Trappas" avec plats traditionnels au poulet ou poisson dans un cadre fort sympathique.

On se régale tous puis après ce bon et copieux repas, retour sur le "Calcedoine" vers les 22 h 30.

Ce soir, pas de veillée pour moi sur le carré arrière, je suis crevé et je ne tarde pas à aller sur le filet en espérant passer une meilleure nuit que la précédente !



Vendredi 11 novembre 2011.

English Harbour - Green Island.

La nuit a été cette fois ci plus que convenable que la précédente malgré un peu de vent mais surtout pas de pluie !

Pour une fois, je me lève pratiquement le dernier puis tout de suite après le petit-déj, Bruno propose si quelqu'un souhaite venir avec lui à terre pour une petite heure car il doit aller sur Internet. Je suis le seul volontaire alors

du coup, après notre passage au petit cyber café et d'un rapide aller-retour à la marina, on décide d'aller jusqu'au bout de la jetée où se trouve le fort Berkeley, un autre bâtiment militaire anglais situé juste à l'entrée de la baie.

Il fait un temps splendide et il est temps de regagner le bateau pour une dernière baignade avant de repartir vers notre prochaine étape.

Départ à 10 h 20 et cap vers l'Est d'Antigua et l'île de Green Island. On longe la côte pendant pratiquement toute la navigation et arrivons à midi, juste pour le déjeuner.

L'île est déserte et nous sommes quasiment les seuls au mouillage. Le décor est encore une fois très sympa, sauvage, avec une vue sur Nonsuch Bay.

Il fait très chaud pendant le déjeuner ce qui nous incite, après une rapide sieste, à aller à terre et se préparer pour une séance de PMT à partir de la petite plage.

Les jeunes sont partis directement vers les récifs mais voyant que sur l'île, il n'y avait pas grand chose à faire, ni à voir, je me décide de rejoindre les plongeurs ... tout seul.

Humm, pas très prudent tout cela car il y a une tout de même une bonne distance à parcourir et aucune visibilité en dessous. J'adopte donc la technique de base consistant à me laisser flotter tout en palmant tranquillement, le but étant de ne pas me fatiguer.

Après un bon quart d'heure de nage en évitant quelques méduses, j'arrive à retrouver mes compères près des récifs. Dommage, il y a beaucoup de sable en suspension, ce qui empêche de voir la faune et la flore d'une façon très claire. J'ai tout de même la chance d'observer, trop rapidement et pas assez nettement malheureusement, une raie Léopard immense qui me passe droit dessous pour s'éloigner dans les herbiers. Ouah ! magnifique ...

Retour au bateau tranquillement puis repos jusqu'à la fin de l'après-midi.

Babeth nous prépare à nouveau une "Caipirinha", impeccable pour l'apéro puis soirée très tranquille à bavarder.

Le ciel m'a l'air dégagé ce soir et cela m'a l'air bon pour cette nuit !



Samedi 12 novembre 2011.

Green Island - Cocoa Point (Barbuda).

Et re-nuit de merde ...

La nuit a été à nouveau interminable en attendant le petit jour.

Après la pluie d'avant hier, c'est le vent violent qui m'a empêché de fermer l'œil.

Une averse au petit matin m'achève au niveau moral.

Petit-déj, café et départ de bonne heure vers les 7 h 30 pour Barbuda, notre prochaine destination. Je vais tenter de me reposer en cherchant un coin à l'ombre durant les 5h de navigation. Pas gagné. Finalement, je m'accapare du carré intérieur et arrive, tout le long de la traversée, à me faire une sieste royale, agréablement perturbée par la pêche d'une belle daurade coryphène qui figurera sans nul doute au menu de ce soir ! Impeccable.

Arrivée à Barbuda à 13 h 30 et mouillage à Cocoa Point, à l'extrémité d'une très longue plage de sable blanc.

Déjeuner, repos, baignade puis balade à terre en fin d'après midi.

Effectivement, la plage est vraiment superbe. Le sable est tellement fin que l'on s'enfonce jusqu'en haut des chevilles et pas un chat à perte de vue ...

Il faut dire que la ville principale se trouve à l'intérieur de l'île, l'activité portuaire se trouve également beaucoup plus loin et les rares bungalows ou hôtels du bord de mer sont fermés à cette époque de l'année. Pas de soucis d'être dérangé par la foule !

Après un magnifique coucher de soleil sur les Caraïbes, on retourne sur le bateau pour apéro et dîner avec au menu comme prévu ... Une bonne daurade.

La soirée est très tranquille, comme d'habitude, mais encore beaucoup de vent sur le pont avant. Ça promet pour cette nuit !



Dimanche 13 novembre 2011.

Cocoa Point - Great Bird Island (Antigua).

Comme prévu, pas mal de vent cette nuit mais j'ai profité que Babeth dorme dans sa cabine pour lui prendre sa place sur le pont supérieur et bénéficier ainsi d'un endroit plus à l'abri. J'ai donc réussi à passer une nuit presque complète avec cependant au réveil, un bon mal au dos et mal à la cheville conséquent.

Au petit matin, le soleil se lève sur la plage de Barbuda et le spectacle est magnifique pour ce début de journée.

Petit-déj, nettoyage du pont puis retour sur la plage pour une petite matinée de baignade.

Je profite abondamment de ces instants privilégiés sur ce bout de terre désert, sur cette plage de sable blanc style paradisiaque. On y reste deux bonnes heures puis retour sur le bateau pour un encas avant notre départ.

11 h. Départ pour cinq heures de navigation et notre retour vers Antigua. On ne sera finalement pas resté longtemps ni fait grand-chose à Barbuda mais cette petite visite rapide, malgré la distance, aura été très sympa.

La traversée se passe très bien. On est à l'ombre, on s'accorde une petite sieste, la bonne humeur est au rendez-vous, impeccable pour notre arrivée au nord d'Antigua en fin d'après midi.

Nous longeons donc la côte nord, croisons la minuscule île de Prickly Pear Island, Long Island et arrivons enfin à Great Bird Island, un petit chapelet d'îles désertes. Un bel endroit en perspective pour ce soir et demain.

A peine les manœuvres de mouillage effectuées que je me tape violemment le pied droit dans l'angle d'un meuble. Aie !, gros "crac" et une vive douleur au niveau des orteils. Groupes !

Au même moment, Bruno nous propose d'aller de suite à terre nous balader sur l'îlet principal histoire de découvrir le panorama depuis les hauteurs et surtout avant la nuit.

Arf ... Cela ne va pas être facile avec ma cheville et maintenant mon petit doigt de pied qui commence à changer de couleur.

A terre, belle balade, belle vue et beau coucher de soleil sur Antigua puis retour au bateau pour l'apéro.

Mon doigt ne s'arrange pas trop et vire au violet pendant le souper.
Un cachet pour la douleur, un pansement et soirée très tranquille en bavardant devant un petit planteur.
Ce soir, pas de vent mais le ciel est peu couvert. Ce sera encore la surprise comme chaque nuit !



Lundi 14 novembre 2011.

Great Bird Island - St John's - Five Islands.

Dommage, la première partie de la nuit avait bien commencé mais la pluie me délogea brutalement et j'ai fini dans le pic avant jusqu'au lever du jour.
Pas bien grave mais pendant le petit-déj, on a droit également à un petit grain et les nuages noirs menacent tout autour.

Plus rassurant, c'est mon petit doigt, car il est resté violet et noir, signe qu'il

n'est pas cassé.

Le très beau temps est revenu et pour ce début de matinée, Bruno nous propose d'aller découvrir les petites îles formant le minuscule archipel.

On prend l'annexe et commençons par contourner Rabbit Island puis débarquons à Exchange Island, un petit plateau rocailleux aride. La bande de joyeux drilles part y faire un tour mais avec mes tongs et le terrain instable, je reste près de l'annexe en compagnie de Martine et Babeth.

On poursuit notre balade en débarquant à "Devil's Gate", la porte du diable, une curiosité géologique plantée en plein milieu de l'eau.

Là aussi, il faut grimper sur la paroi rocheuse alors je reste devant la "porte" à barboter dans l'eau cristalline tandis que le reste de l'équipe part découvrir l'autre versant de l'îlet.

On finit notre balade en retournant sur la petite plage de Great Bird Island.

La plupart reste à terre tandis que trois d'entre nous allons chercher le matos de PMT pour une nouvelle séance autour des récifs.

Je reste une bonne heure dans l'eau à admirer les fonds sous-marins toujours aussi beaux. Pas de raies, ni de tortues mais une flore et des poissons tropicaux toujours aussi superbes.

De retour sur le bateau, déjeuner rapide puis départ à 14 h vers St John's, la capitale d'Antigua avec une arrivée dans le port à 16 h.

Bruno nous donne rendez-vous dans un bar de la galerie marchande à 17 h 30, ce qui nous donne largement le temps d'aller se balader en ville.

Il y a pas mal de monde dans les rues quadrillées, beaucoup de commerces, d'échoppes mais on a de la chance ... pas de paquebot amarré au port et donc aucune horde de touristes fraîchement débarqués dans les rues comme on l'avait vu à St Maarten.

Séparés par petits groupes et après avoir déambulés dans les rues avoisinantes du port, on se retrouve tous, comme prévu, vers les 17 h dans un des bars de la galerie marchande, vide, pour boire un verre jusqu'au coucher de soleil.

Retour au bateau puis petite navigation de nuit jusqu'à "Five Island", un autre chapelet d'îles minuscules près de la marina de "Jolly Harbour".

Durant la traversée, je suis resté tout seul à l'avant, un peu à l'écart à observer dans l'obscurité les lumières de la côte tout en étant bercé par le tangage ainsi que le clapotis de l'eau qui tapait et résonnait contre la coque. Encore un de ces moments privilégiés dont j'essaie de profiter au maximum ...

En revanche, du côté du pont supérieur, c'est la fête chez les jeunes. C'est rires et chansons en "Live". Héhé.

Après notre arrivée au mouillage, la fête continue à battre son plein dans le carré extérieur. Musique, danse, rires jusqu'au souper.

Pour ma part, je ne suis pas motivé pour tout cela, trop nase de notre journée bien remplie et plutôt en mode "Do not disturb".

Après la fête, soirée tranquille et comme la veille, je tente une nuit sur le filet mais sans trop d'espoir de la faire entièrement dessus !!



Mardi 15 novembre 2011.

Five Island Harbour - Jolly Harbour - Ffryes Point - Terre-de-Haut (Guadeloupe, Les Saintes).

Comme il fallait s'y attendre, la pluie m'a une nouvelle fois fait fuir de mon nid et j'ai passé le reste de la nuit dans le pic avant, inconfortable et humide.

Au lever du jour, je suis un peu fatigué, normal, mais dans l'ensemble tout

se passe bien.

Ce matin, petite baignade, farniente puis vers les 9 h 30, départ pour la marina de "Jolly Harbour" pour le plein en Gas-oil, *clearance* et courses diverses.

La marina est située dans une lagune naturelle et est reconnue comme la plus grande marina résidentielle des Caraïbes. L'entrée est effectivement assez remarquable. Il y a beaucoup de villas et appartements huppés situés tout le long du chenal nous conduisant vers les bâtiments administratifs. Arrivés sur place et après une manœuvre compliquée d'accostage, Bruno nous dit qu'il n'en aura pas pour longtemps et que l'on peut aller à terre.

Aie, quelques soucis avec les autorités portuaires se présentent.

Premier round. L'employé des douanes refuse que l'équipage descende tant que les papiers n'ont pas été contrôlés. Soit. On attend donc gentiment sur le bateau pendant que Bruno effectue les démarches.

Deuxième round. Le même employé fait des histoires à Bruno prétextant un nombre trop important de passagers et lui demande une taxe prohibitive pour signer les papiers de sortie.

Troisième round. Suite à notre refus de payer, s'en suivent de grosses discussions, énervements puis confiscation des passeports et menaces. Oula ! oula ! Ça commence à devenir sérieux.

Nous sommes en présence d'un bon racket gouvernemental dont l'équipage entier en est plus ou moins la victime.

Epilogue. Tout s'arrange pendant le déjeuner moyennant tout de même la coquette somme de \$120 US pour que la situation ne s'envenime pas.

Il est temps d'aller faire quelques courses, maintenant que l'on peut descendre à terre !

Le supermarché se trouve au centre du complexe commercial de la marina. On le traverse de bout en bout avec ses restos, ses banques et ses commerces en tout genre. Tout pour faciliter la vie du plaisancier.

Vers les 14 h, on retourne au bateau et départ vers Ffryes Point, notre dernière petite étape avant notre longue traversée jusqu'au Saintes. Une baignade s'impose dans ce cadre sympathique et dans cette eau aux reflets turquoise.

Après un peu plus d'une heure trente, nous mettons le cap vers le sud et vers la Guadeloupe pour notre longue navigation de 10 heures !

Nous croisons au loin et pendant un long moment, l'île volcanique de Montserrat. Le ciel est noir et une mini tornade se forme même derrière nous mais heureusement à une bonne distance.

La nuit est tombée et les éclairs illuminent le ciel tout autour de nous.

La navigation dans la totale obscurité et en pleine mer est vraiment toujours aussi impressionnante mais, fatigué, je tente d'aller me reposer dans le carré intérieur puis dans la cabine et enfin dans le carré extérieur où j'arrive à dormir une heure ou deux.

A mon réveil, les lumières du bateau sont toutes éteintes et tout le monde est allé dormir dans sa cabine. Les seules lumières sont celles de la côte car nous avons atteint la Guadeloupe depuis quelque temps maintenant.

Nous longeons la ville de Basse-Terre, je monte sur le pont supérieur et surprise, Bruno est tout seul alors j'en profite pour rester avec lui histoire de lui tenir compagnie et de bavarder un peu.

Ouah ... Quel régal de profiter encore de ces moments. Des paysages insolites avec des repères totalement différents, sans moteur et à la voile, apportant vraiment des sensations dont je ne me lasse pas. Nous quittons les lumières de Basse Terre et arrivons en vue des Saintes pour un mouillage à Bois-Joly à 1h50 du matin.

L'arrêt du tangage et du bruit ainsi que les manœuvres ont réveillé une partie de l'équipe aussitôt sur le pont.

A peine 10 mn plus tard, tout le monde est reparti se coucher et je tente le pont supérieur plutôt que le filet. Il me faudra un petit moment pour me rendormir songeant encore à ces moments hors du commun.



Mercredi 16 novembre 2011.

Terre-de-Haut.

Pour ce matin, c'est méga grasse matinée avec réveil à 8 h au lieu des 6 h habituelles. Tout le monde est sur le pont plus ou moins tard et vers les 9 h, tout de suite après le petit-déj, départ vers le petit port de Terre-de-Haut pour seulement 15 mn de navigation.

Il fait très beau et notre balade à terre n'en sera que meilleure.

A peine débarqué, la plupart monte au fort Napoléon mais Patrick, Michel et moi préférons rester à flâner dans les rues.

N'ayant pas mangé hier soir, on s'offre avant midi un petit plat de lambis au resto "Le Génois", histoire de se caler l'estomac avant le déjeuner. Miam, la dégustation de ce coquillage est toujours un véritable délice !

Le rendez-vous avec la bande est fixé au resto "Sole Mio", juste à côté. Une petite "Carib" tous ensemble et retour au bateau pour le déjeuner.

Il fait toujours aussi beau et chaud. Une petite sieste, baignade et retour à terre pour aller cette fois-ci à la plage de Pompierre.

On y reste un bon moment à faire les zouaves dans l'eau. C'est sympa mais au combien crevant !

En fin d'après-midi, on retourne au centre ville faire du shopping pour les uns et à nouveau balade pour les autres en se donnant rendez-vous au "Coconut's bar", notre lieu habituel maintenant pour la 3ème fois.

On se retrouve donc Patrick, Michel et moi au fameux bar mais question accueil, pas terrible car le garçon nous dit gentiment de libérer la place une fois notre verre terminé car ils attendent tout un groupe.

Vexés, on se barre du rade et retrouvons le reste de la bande dans la rue.

On n'a pas compris ce qu'il s'est passé mais eux, ont réussi à rentrer et à rester au bar sans problème.

Bah, pas grave, on poirote un peu dans la rue et vers les 20 h, retour au bateau, souper léger et soirée tranquille à bavarder.

Cette nuit, je vais reprendre ma place sur le filet en espérant, comme à chaque fois, qu'il ne pleuve pas !



Jeudi 17 novembre 2011.

Terre-de-Haut - Terre-de-Bas - Ilet Gosier (Guadeloupe, Grande-Terre).

Pas de pluie cette nuit, super, mais des rafales de vent dans la baie des Saintes qui m'ont fait dormir en pointillé.

Le soleil se lève sur la ville puis à 8 h 45, après le petit-déj, départ vers le petit îlet des "Augustins", situé à moins d'une heure de navigation.

On est quelques uns à connaître l'endroit car c'est un "spot" de PMT superbe que l'on avait découvert en 2007.

A la sortie de la baie, on croise le "Royal Clipper", un magnifique voilier de luxe qui va mouiller au port pour la journée.

On arrive aux "Augustins" à 9 h 30 mais il y a pas mal de houle et le mouillage est plutôt périlleux !

Comme prévu, on s'équipe pour la plongée autour des récifs et ... tous à l'eau. Quel spectacle ! C'est vraiment superbe. Des poissons multicolores, des coraux, un "tombant" impressionnant et le tout dans une eau d'une clarté exceptionnelle. Un véritable aquarium.

Nous n'avons droit qu'à une heure dans l'eau car pour le déjeuner, on a réservé chez "Eugénette" pour 12 h 30.

On rejoint donc Terre-de-Bas et mouillons à 11 h dans la "grand baie" ou "Anse Fideling", encore un lieu que nous connaissons bien !

A terre, tandis que l'équipe part vers "grande anse", on essaie, Bruno et moi, de retrouver le chemin de l'an dernier par les hauteurs mais en sens inverse.

Je n'arrive pas à retrouver la bonne route alors du coup, on se balade dans le bourg et rejoignons tout le monde devant le resto.

A table, quel délice ! Des acras en hors d'œuvre puis de la langouste pour les uns, du Colombo ou des lambis pour les autres.

Après ce déjeuner plus que copieux, nous regagnons le bateau et départ de Grand baie à 14h45 pour l'îlet Gosier, notre dernière étape du séjour.

La traversée est tranquille, petite sieste et arrivée à la tombée de la nuit à destination. Amandine vient nous rejoindre pour l'apéro mais durant tout le temps avant le souper, c'est pluie, pluie et encore pluie. Ça craint pour cette nuit ! Après le dîner, soirée tranquille. Musique, guitare, échange de photos et bavardage. La pluie a cessé mais le filet est trempé. Je tente de m'allonger dessus mais le duvet ainsi que l'oreiller prennent du coup l'humidité. Alors, ce sera quitte ou double. Soit il ne flotte pas cette nuit et tout sera sec demain, soit ce sera le contraire et nuit galère en perspective !



Vendredi 18 novembre 2011.

Ilet Gosier - Marina "Bas du Fort" - Aéroport (PTP) Pointe à Pitre
Guadeloupe Pôle Caraïbes - En vol ...

Le jour se lève sur l'Îlet Gosier et il n'a pas plu cette nuit. Tout est sec et j'ai très bien dormi. Super. Le clocher de la petite église du Gosier sonne les 6h du mat et j'ai droit en prime à un magnifique lever de soleil sur l'Îlet.

Dernier jour, dernier petit-déj.

Virgil part le premier car il reste 1 semaine supplémentaire pour son boulot et il commence dès ce matin à 8 h.

Dernière baignade pour les uns, rangement et valise pour les autres, la matinée se passe tranquillement avant notre départ pour la marina.

Pour la petite navigation d'environ 15 mn, c'est Amandine qui prend la barre pour la première moitié, Bruno prenant la relève à l'entrée de la marina et pour le Gasoil.

10 h. Nous sommes maintenant au pont de la marina et c'est le moment des valises, petit nettoyage et rangement.

La pluie commence à tomber et ce sera sans arrêt jusqu'à midi. Il aura fallu attendre quelques rares accalmies pour sortir les bagages et les emmener dans les bureaux de "Corail Caraïbes" mais malgré tout, cela n'empêchera pas de se prendre des averses spectaculaires sur le nez et d'être tous trempés de la tête au pied.

La pluie a enfin cessé pour le déjeuner. Comme l'an dernier, on retourne au resto "Le Plaisancier" avec Bruno et Amandine venus nous rejoindre à la fin.

On n'est pas trop souriant pour l'occasion. Hé oui, c'est l'ambiance des fins de vacances. A 13 h 30, Louis le taxi passe nous chercher et direction l'aéroport sous un beau soleil maintenant.

Arrivés au terminal, enregistrement des bagages, contrôles et "Bip" au portique pour moi ... tiens donc ... mais finalement pas de soucis avec les agents de sécurité.

Petite attente habituelle et embarquement à partir de 15 h 45 puis décollage à 17 h 25.

Nous voici donc repartis pour presque huit heures de vol avec dîner à bord, petit film et enfin extinction des feux.

Samedi 19 novembre 2011.

... En vol - Aéroport (ORY) Paris-Orly-Sud puis Orly-Ouest - Aéroport (TLS) Toulouse-Blagnac (31) - Toulouse (31).

J'ai eu beaucoup de mal à trouver le sommeil avec ces petits sièges inconfortables mais j'ai tout de même réussi à dormir un peu et me réveiller 1 h 30 avant l'atterrissage. C'est bien, mais j'ai mal partout.

J'attends le petit-déj "café biscuit" avec impatience et nous arrivons à l'heure à Orly-Sud. Récupération des bagages impeccable puis c'est le traditionnel "au revoir" à tout le monde.

Me voici à nouveau tout seul et de retour à Orly-Ouest, j'ai le droit à une très longue attente avant le vol de Toulouse à 9 h 50.

Voilà, mon dernier grand voyage de l'année est terminé. Il me reste un peu plus d'une heure pour arriver à Blagnac et prendre le taxi qui m'emmènera à la maison. J'y serai à midi et avec mon bagage cette fois-ci !

Encore une aventure Caribéenne qui se termine et qui m'a permis de passer à nouveau d'excellents moments en compagnie de ma bande de corsaires.

L'édition 2011 n'aura pas été pour moi la meilleure de la série mais l'essentiel est d'avoir su encore profiter de tous les instants avec mes compères et de me rendre compte de l'immense chance d'avoir sillonné une nouvelle fois une partie des Antilles à bord d'un voilier ainsi que d'admirer ces paysages extraordinaires aussi bien sur terre que sous la mer.
Un grand merci au capitaine et à l'armateur pour l'organisation de ce 5ème opus.
A la prochaine ...